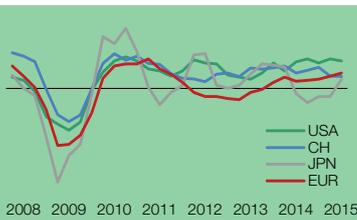
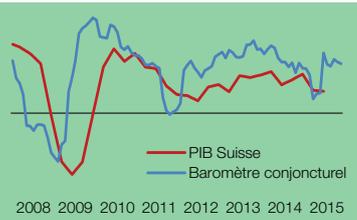


## Après la tempête, situation stabilisée, éclaircies attendues

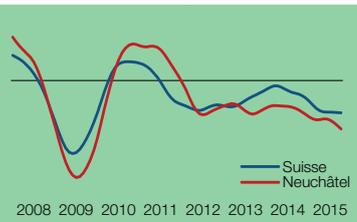
PIB



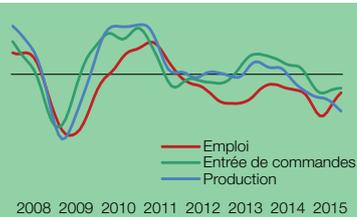
PIB et Baromètre



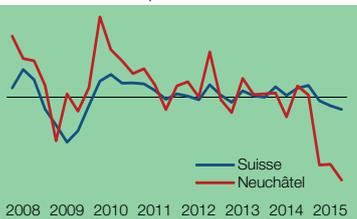
Marche des affaires



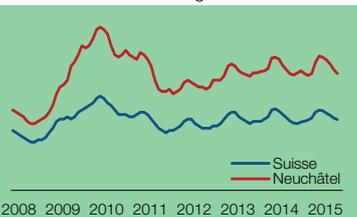
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



### International

La croissance économique mondiale a fléchi en 2015. Dans les pays développés, la reprise peine à trouver un second souffle, alors que l'activité reste déprimée dans bien des pays émergents. Pour 2016, les signaux sont modérément positifs.

L'Europe connaît une évolution contrastée. En Irlande et en Espagne, l'économie, stimulée par la demande intérieure, a retrouvé du tonus ; l'Italie donne de premiers signes de reprise ; l'Allemagne marque le pas. Hors zone euro, le Royaume-Uni sort du lot, avec une dynamique retrouvée et un taux de chômage inférieur de moitié à celui de la zone euro. Leur endettement élevé empêche de nombreux pays de relancer l'économie par des investissements publics. Restent les réformes structurelles, efficaces et peu coûteuses, mais au prix politique élevé. Le rythme d'expansion des économies européennes devrait légèrement augmenter en 2016, grâce aux mesures de soutien de la Banque centrale européenne.

Les Etats-Unis, où la croissance est maintenant bien installée, restent la locomotive de l'économie mondiale. Après un léger ralentissement en début d'année, l'économie américaine a retrouvé son rythme de croisière ; la poursuite de l'appréciation du dollar représente le risque principal. Quant à la hausse attendue des taux d'intérêt, la FED reste prudente et ne voudra pas mettre en danger la bonne marche de l'économie.

La croissance chinoise est au centre de l'attention. Nous assistons à une baisse structurelle du taux d'expansion, de plus de 10 % il y a quelques années à 6-7 % aujourd'hui. La Chine évolue d'une économie basée sur la production industrielle à une économie de services, aux gains de productivité inférieurs. Cette transformation a pour principales conséquences une moindre demande de matières premières, une baisse du prix de celles-ci et des difficultés pour les pays qui les produisent.

La situation des pays émergents est contrastée. Les producteurs de matières premières (Brésil, Russie...) sont fortement touchés, tout comme les exportateurs de biens manufacturés vers la Chine. L'économie de nombreux pays émergents reste cependant dynamique, avec une croissance comparable voire supérieure à celle de la Chine (Inde, Vietnam, Philippines). Principal facteur de risque, l'augmentation des taux par la FED fin 2015 ou début 2016 pourrait provoquer une fuite de capitaux et une instabilité financière.

### Suisse

L'économie suisse subit toujours les conséquences de l'abandon du taux plancher de la monnaie nationale vis-à-vis de l'euro. La hausse brutale du franc est intervenue dans une situation déjà difficile pour l'industrie. Au premier semestre, le pays a évité la récession (deux trimestres consécutifs de baisse de la production) de justesse, la consommation des ménages, les investissements en équipements et l'activité dans la construction ayant compensé le recul dans l'industrie. A moyen terme, la hausse du franc ne restera pas sans conséquences, même si l'industrie a démontré dans le passé une grande capacité d'adaptation aux variations du taux de change. Les marges se sont dégradées, comme en témoigne l'évolution des exportations : les ventes ont augmenté en volume au deuxième trimestre, mais diminué en valeur, les entreprises ayant sacrifié leurs marges pour conserver les marchés. Ces derniers mois, l'affaiblissement du franc – dont le cours s'est approché de 1,10 franc pour 1 euro – a contribué à réduire la pression sur les entreprises. Autre facteur ayant atténué l'impact du franc fort : la couverture naturelle du risque de change dont bénéficient une

partie des entreprises, grâce à des coûts de production facturés dans la même monnaie que les ventes.

L'indice PMI des directeurs d'achats comme l'indice synthétique de la marche des affaires confirment la stabilisation de l'activité, après une première partie d'année difficile.

La dégradation de la marche des affaires n'est pas sans conséquences sur l'emploi : une entreprise sur cinq prévoit de réduire son personnel à un horizon de trois mois.

La hausse des dépenses de consommation des ménages devrait soutenir l'activité en 2016. Il en va de même des exportations, stimulées par une conjoncture meilleure en Europe. Constat moins réjouissant, le fléchissement des investissements dans la construction va se poursuivre. Autre point négatif, les experts du SECO prévoient une légère détérioration de l'emploi, occasionnant une hausse d'un demi-point du taux de chômage.

### Neuchâtel

La bonne marche de l'économie neuchâteloise dépend largement de la conjoncture internationale et du taux de change. Les ventes de marchandises à l'étranger (hors métaux précieux) – plus de 8 milliards de francs (quatre derniers trimestres connus), dont 5 milliards de valeur ajoutée neuchâteloise – contribuent en effet pour un tiers à la création de richesse dans le canton. L'année 2015 a très mal commencé, avec l'abandon du taux plancher alors que plusieurs branches montraient déjà des signes d'essoufflement. L'indice du climat des affaires s'est détérioré tout au long de l'année, traduisant la préoccupation des entreprises quant aux entrées de commandes, aux réserves de travail et à l'emploi.

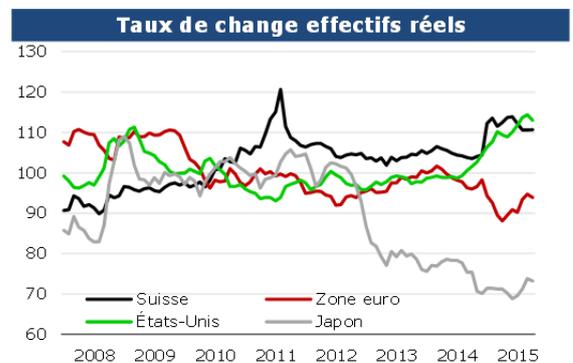
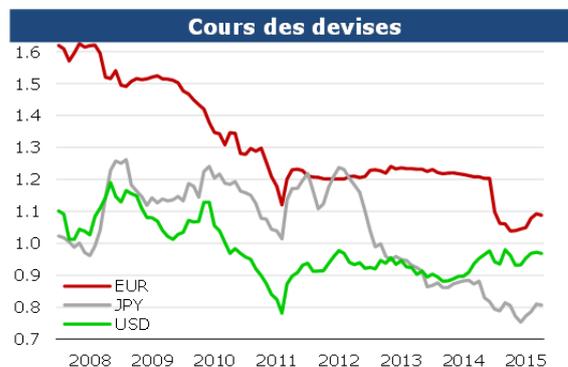
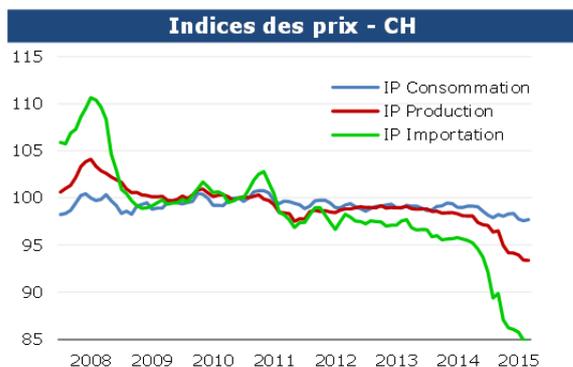
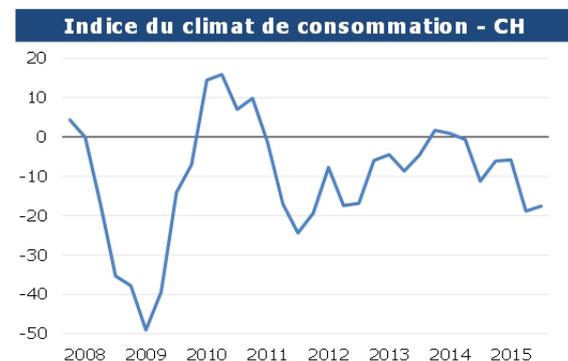
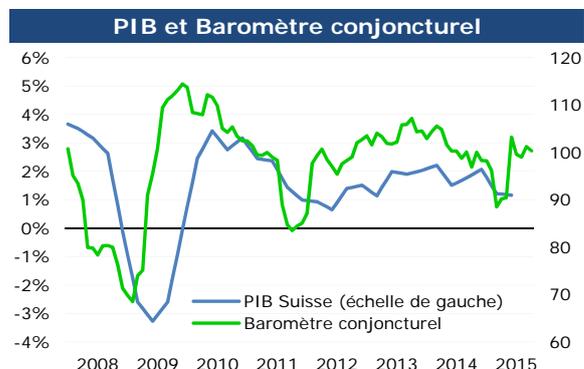
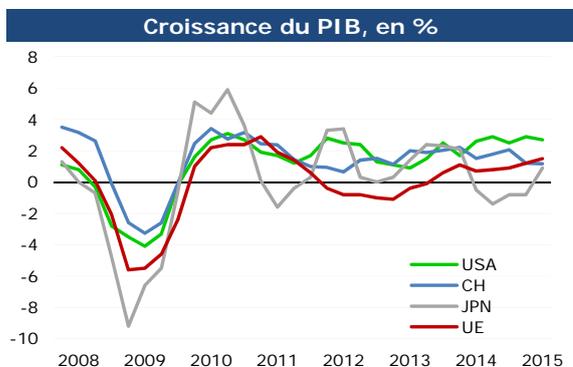
Les entreprises, horlogères en particulier, ont dû faire face à une accumulation de difficultés : perte de compétitivité suite à la hausse du franc, ralentissement en Chine, recul du tourisme et des achats à Hong Kong, timidité de la reprise en Europe, la bonne marche de l'économie américaine étant l'un des rares points de satisfaction. Les effets de la décision du 15 janvier sur les exportations n'ont pas tardé : sur les neuf premiers mois, les exportations horlogères ont reculé de 12 %, les ventes d'outillage et appareils de précision de 6 %, celles de machines et d'appareils électroniques, moins touchées, de 2 %. En valeur, les exportations horlogères ont retrouvé leur niveau de 2012, une part significative du recul reflétant les rabais rendus inévitables par la hausse du franc.

Le jugement porté sur l'état des commandes destinées à l'exportation décrit bien l'évolution des affaires. A fin 2014, 60 % des entreprises neuchâteloises émettaient un jugement plutôt positif sur leur carnet de commandes (normal ou bien rempli), contre une sur cinq aujourd'hui. Dans l'horlogerie, 90 % jugeaient leur carnet de commandes normalement rempli, pour 70 % aujourd'hui. Dans la métallurgie, la part d'entreprises relativement satisfaites a passé de deux tiers à moins de 30 %. Dans l'industrie des machines, l'état des commandes n'était pas très satisfaisant en début d'année (un tiers de plus ou moins satisfait), les jugements avaient peu changé en octobre. Nous constatons aussi que la détérioration de la marche des affaires a précédé l'abandon du taux plancher (très peu de jugements positifs dès mi-2014), qui est venu aggraver les difficultés.

C. Jeanrenaud  
Professeur honoraire d'économie  
Université de Neuchâtel

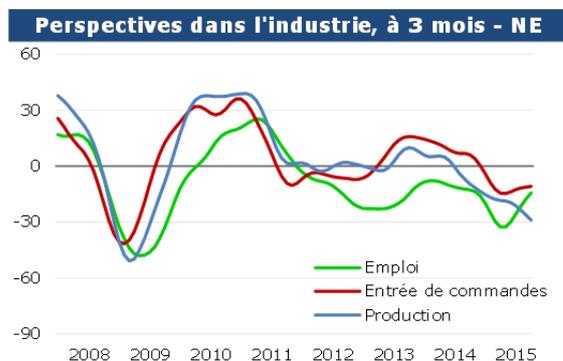
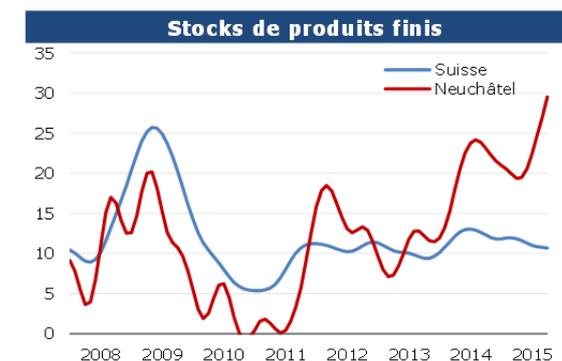
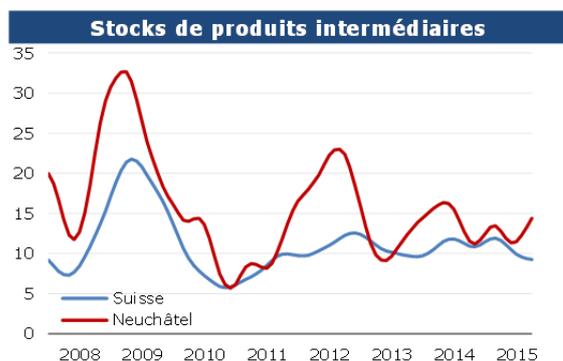
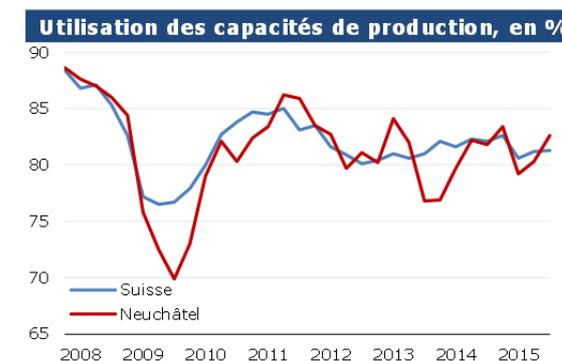
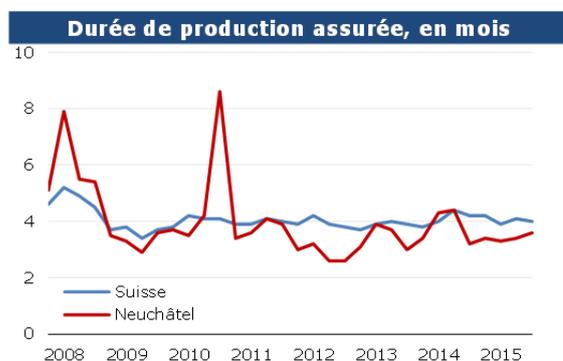
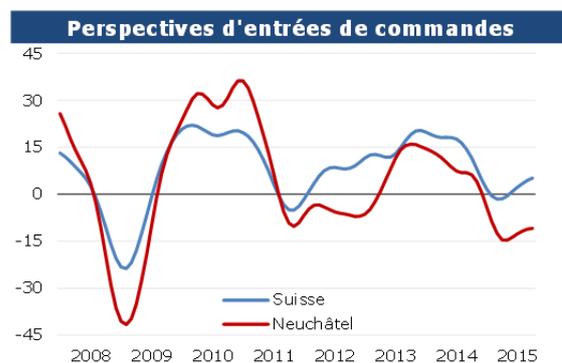
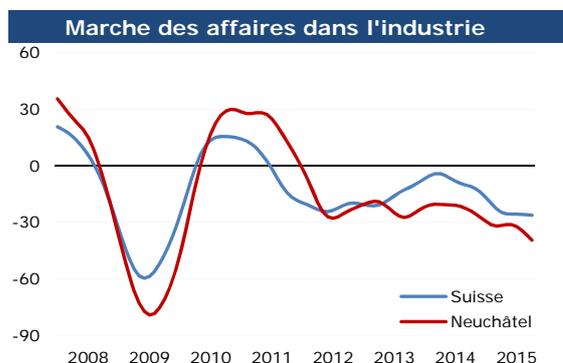
## Indicateurs macro-économiques

- Au 2<sup>e</sup> trimestre 2015, le produit intérieur brut (PIB) américain progresse de 2,7% par rapport à la même période de l'année passée. Le PIB suisse (+1,2%) et celui de la zone Euro (1,5%) affichent des hausses moindres, alors que la PIB japonais renoue avec les chiffres positifs (+0,9% par rapport à juin 2014).
- En octobre 2015, le baromètre conjoncturel du KOF se stabilise, annonçant une croissance plutôt discrète de la conjoncture suisse au cours des prochains mois.



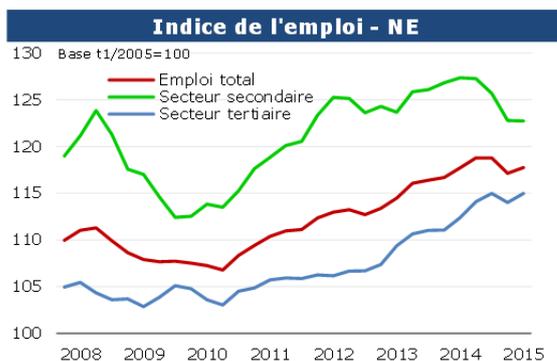
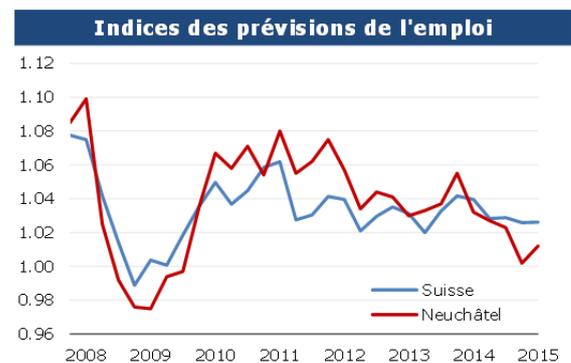
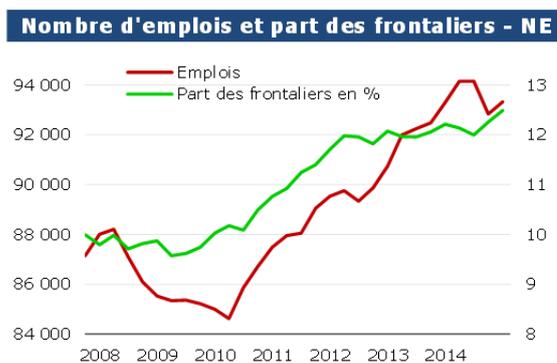
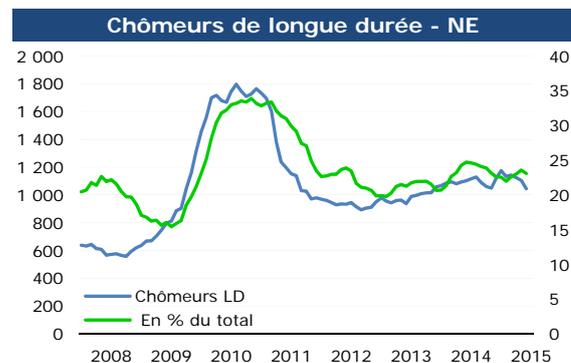
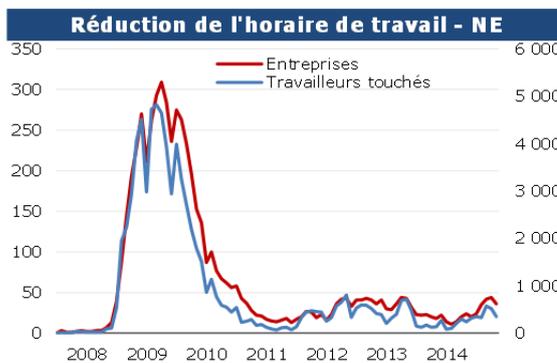
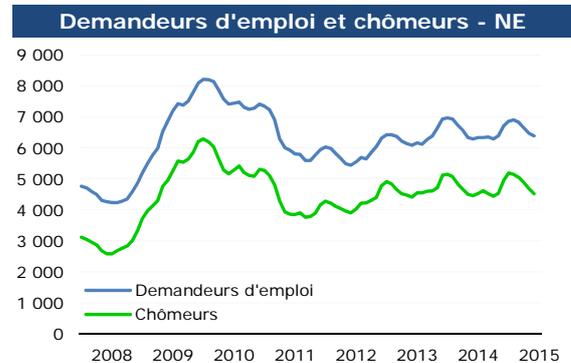
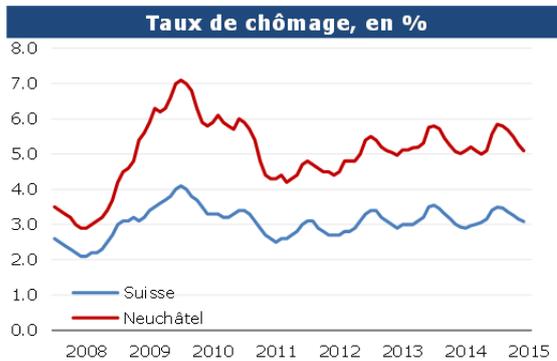
## Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2015, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise est toujours dans sa phase de fléchissement entamée depuis quelques mois.
- Les industriels neuchâtelois annoncent des perspectives à trois mois plutôt moroses, non seulement pour les entrées de commandes, mais également pour l'emploi et la production.



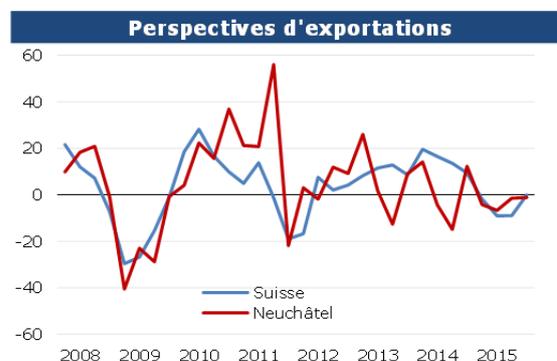
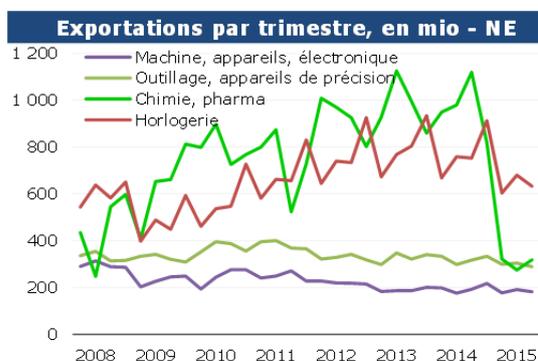
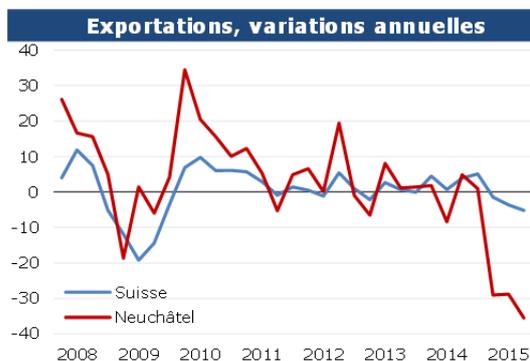
## Marché du travail

- A fin septembre 2015, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 5,4%.
- Comparé au même trimestre de l'année précédente, le nombre d'emplois dans le canton est resté stable (+26 emplois soit + 0,03%). Cependant, les secteurs économiques connaissent des évolutions différentes: en une année, l'emploi a diminué dans le secteur secondaire (-3,6%) et augmenté dans le secteur tertiaire (+2,3%).
- Au deuxième trimestre 2015, près de 11 200 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel, en hausse de 270 personnes (ou 2,4%) par rapport à fin mars. En rythme annuel, la croissance du nombre de frontaliers est de 2,5%, mais reste toutefois inférieure à celles des années 2013 (+4,6%) et 2014 (+4,1%).



## Commerce extérieur

- Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015, les exportations neuchâteloises reculent de 3,3% par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2015, contre -0,8% au niveau national. En rythme annuel, l'évolution des exportations neuchâteloises chute de 35% alors que la baisse au niveau suisse est de -5%.
- Malgré une légère amélioration trimestrielle (+16%), la valeur des exportations neuchâteloises de la branche de la chimie/pharma a baissé de 71% en rythme annuel. Les exportations horlogères reculent également en rythme annuel de 15,8%.
- Les exportations des secteurs "des machines, des appareils et de l'électronique" et "Outillage, appareils de précision" affichent aussi des baisses annuelles de 5,2% pour le premier et de 9,1% pour le deuxième.



Remarque: les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies.

## Tableau synthétique

06.11.2015	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T3 / 2014	0.94	1.21	0.87	-0.1	2.9	0.8	-1.4	1.8	3.9	4.8	3.0	5.1	-11.1	-24.0	11.6	6.2
T4 / 2014	0.98	1.20	0.82	-0.3	2.5	0.9	-0.8	2.1	5.1	1.0	3.4	5.6	-16.9	-29.6	1.6	-4.2
T1 / 2015	0.98	1.06	0.81	-0.9	2.9	1.2	-0.8	1.2	-1.4	-29.0	3.4	5.7	-24.7	-31.8	-1.5	-14.6
T2 / 2015	0.93	1.04	0.75	-1.0	2.7	1.5	0.9	1.2	-3.6	-28.8	3.1	5.1	-25.8	-32.4	2.2	-12.6
T3 / 2015	0.97	1.09	0.81	-1.4					-5.2	-35.5	3.2	5.4	-26.4	-39.5	5.1	-10.9
Tendance	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
Perspectives																
2015				-1.0	2.4	0.9	-0.1	0.7	0.0		3.3					
2016				0.0	2.0	1.4	0.7	1.3	2.7		3.6					

### Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

**Publication** : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

**Réalisation** : Service de statistique - Renseignements et informations : [www.ne.ch/conjoncture](http://www.ne.ch/conjoncture).

**Sources** : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.